

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel des voyageurs sur le Rhin qui passent depuis ses sources jusqu'en Hollande

Schreiber, Alois Wilhelm

Heidelberg, 1831

4. Le Westrich. Kousel. Hombourg. Deux-ponts. Pirmasenz. Blieskastel

[urn:nbn:de:bsz:31-120535](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-120535)

vaille à la restauration de ce grand bâtiment qui menaçait ruine, et la tour fendue par un coup de foudre sera remplacée par deux tours neuves dans le style antique. Remarquez en outre: 1. Les emblèmes de l'agriculture, d'une grandeur colossale, devant l'hôtel de ville; 2. la belle vallée, dite Knabenbrunnenthal; 3. la carrière pittoresque; 4. la hauteur du château, où du haut des ruines de l'ancien Otterbourg on jouit d'une vue très-belle.

D'Otterberg on traverse des prairies jusqu'au moulin de Beutler, et de là on monte au village d'Erlenbach avec 440 ames, où le combat a été le plus sanglant. Les Français, avançant par la vallée d'Erlenbach, s'efforçaient de prendre aux Prussiens la redoute de Moorlautern, parceque l'issue de la bataille dépendait de la possession de cette redoute. Leurs assauts furent inutiles. Cette défense opiniâtre est un des plus brillants haut-faits de l'armée prussienne dans la guerre de révolution. On voit encore cette redoute près de *Moorlautern* (590 hab.) à une demi-lieue d'Erlenbach et à une lieue de Kayerslautern.

4. Le Westrich. Kousel. Hombourg. Deux-ponts. Pirmasenz. Blieskastel.

De Landstouhl, la route impériale conduit à *Hombourg*, éloigné de 4 lieues. La contrée présente un aspect uniforme. A gauche, tout près de la chaussée, s'élèvent les montagnes couvertes en partie de forêts, en partie hérissées de rochers de grès nus et stériles. A droite, on voit une vaste tourbière avec quelques bois de pins et une infinité de sécheries de tourbe creusée. Tout cela offre une image assez triste du *Westrich*; il n'excite que l'idée d'une contrée rude et mal cultivée. Que l'on quitte donc la chaussée et qu'on se tourne vers les parties bien plus agréables du canton de Landstouhl, telles que le *Mohrthal*, arrosé par le Mohrbach, qui prend sa source entre Kindsbach et Landstouhl, à quelques centaines de pas de la chaussée. De là elle se dirige vers *Ramstein* (950 hab.) après avoir mis en mouvement plusieurs moulins. L'église et la maison d'école, placées sur une hauteur, offrent un beau coup d'œil. De là la Mohrbach passe par *Steinwenden* (660 hab.) où il y a des vestiges de bâtiments romains, et par quelques autres petits endroits à *Niedermohr* (460 hab.) pour se réunir avec la Glan. Un peu au-dessous sont situés *Glan-Munchweiler* (575 h.) et *Quirnbach* (360 h.) où se tiennent d'importants marchés de bestiaux. Par cette vallée la route de Kayerslautern conduit à Kousel, après que de Kayerslautern on a passé la forêt dite Reichswald et le village de Steinwenden, distance de 4 lieues. De là on suit la route de la vallée. La distance est de 8 lieues.

Kousel, avec 2050 ames, près de la frontière, siège de l'administration provinciale (*Landescommissariat*). Cette ville fut entièrement réduite en cendres par les Français en 1794, mais plus tard elle fut rebâtie. Par cette raison on y voit beaucoup de belles maisons neuves. Les habitants sont très-industrieux; il y a beaucoup de tanneurs, de drapiers, de fabricants de bas, de cloutiers etc. — *Au-berges*: 1. chez Koch; 2. chez Schmelzle.

Une vallée agréable conduit de Kousel au village et au château de *Lichtenberg*, dont les possessions de la maison de Cobourg, situées dans ce canton, tiennent le nom de principauté de *Lichtenberg*. A une lieue de Kousel, à l'Est, sur un rocher escarpé près de la *Glan*, et en face du village de *Theisbergsteegen*, on voit les ruines du convent du mont *St Remi*, dont la fondation est attribuée à l'archevêque *St Remi* de *Rheims*, au 6^e siècle. On trouve encore en ces lieux les ruines de l'ancien château de *St Michel*. L'église et la maison curiale tombent en ruines. Dans la première les comtes palatins de *Veldenz* avaient autrefois leurs tombeaux. Mais les Français ont vendu par enchère les cercueils en plomb.

Les piétons peuvent aussi aller à Kousel, en passant de *Kayserslautern* ou de *Landstouhl* par *Reichenbach* (540 hab.). Un peu au-dessous, près d'*Oberstauenbach*, on voit sur un mont conique de vieux murs, sans contredit, d'origine romaine, comme le prouvent les monnaies et les inscriptions trouvées en cet endroit, qu'on appelle *Heidenbourg*. — *Fæckelberg* (400 hab.) a une situation charmante presque sur le sommet du *Pozberg*. Dans ce mont se trouvent des mines de vif argent considérables. Le produit annuel de ces mines est évalué à 20,000 livres. Le directeur *Günther* et son fils ont la complaisance de donner aux étrangers curieux des éclaircissements ultérieurs sur ces ouvrages; ils possèdent aussi une collection intéressante de minéraux.

Une autre belle excursion de *Landstouhl*, dans une direction opposée, est celle à la hauteur de *Sickingen* (*Sickingen Höhe*) qui est assez rapide. La contrée se distingue par l'agriculture et l'éducation des bestiaux. Les habitants ont encore la coutume de laisser leurs biens-fonds seulement au fils aîné, en sorte qu'il y a des villages où on ne trouve que 10 à 12 cultivateurs propriétaires, et tous les autres ne sont que journaliers. Les endroits les plus remarquables de cette contrée sont: *Bann* (425 hab.); *Langwieden* (215 h.), qui élève de beaux chevaux; *Gerhardsbrunn* (300 hab.), connu par ses progrès dans l'agriculture et les lumières de ses habitants; *Martinshöhe* (770 hab.), où l'on voit une pierre érigée et de peu de largeur, qui peut-être

servait de borne aux Alemans, ou qui, suivant d'autres, a été une pierre près de laquelle les anciens Allemands rendaient la justice (Mahlstein). La culture des prairies et l'éducation des bestiaux, notamment des chevaux, distinguent avantageusement les habitants du canton de Landstouhl.

La chaussée de Landstouhl à Hombourg conduit par Hauptstouhl (340 hab.) à *Brouhmühlbach* (600 hab.). A côté on voit Spesbach, Hirschenhausen, Haut- et Bas-Misau, où se forme la rivière de Glan par la réunion de plusieurs ruisseaux. De Mühlbach, on va à Vogelbach (515 hab.), et à la droite, dans une large prairie, on voit la ferme Eichelscheid, appartenant à l'administration du haras du pays et où on élève les poulains en plein air. A une lieue plus loin, à gauche du Brouchhof, sont situées les ruines du *Carlsberg*. Ce magnifique château du duc Charles de Deux-ponts a été entièrement dévasté, au commencement de la révolution, par les Français, commandés par Houchard. Au Sud de ces ruines on rencontre *Carlslost*, au milieu d'une belle forêt de hêtres. Ce parc, appartenant autrefois au duc de Deux-ponts, est aujourd'hui un lieu de divertissement pour les habitants de Deux-ponts et de Hombourg. Au pied du Carlsberg est la grande ferme de Carlsberg, avec une économie rurale très-considérable. On ne voit plus aucune trace de la faisanderie, ci-devant château de plaisance de la duchesse de Deux-ponts, du côté d'Erbach.

De Vogelbach à *Hombourg* il y a 2 lieues. Cette ville de 2840 ames est agréablement située au pied de la hauteur où est placé le château, et entourée de belles prairies. Elle est le siège d'un commissaire provincial, a 3 églises et beaucoup d'industrie. Curiosités: 1. Le ci-devant couvent des Franciscains au pied du château, jouissant d'une belle vue sur la ville et ses environs. 2. La hauteur du château, déjà célèbre comme fort dans le 11^e siècle, et dans la guerre de 30 ans et celle des Français, en 1689, l'histoire en fait souvent mention. En exécution du traité de Bade de 1714, ses fortifications, taillées en partie dans le roc, ont été démolies. Les Français l'appelaient Hombourg là forteresse. Aussi dans les derniers tems, il était question d'y établir une forteresse de la confédération germanique; mais il paraît qu'on a perdu de vue ce projet. *Auberge*: au Carlsberg; poste.

De Hombourg à Kousel (v. p. 96) il y a 6 lieues. La route passe par *Erbach* (940 hab.), *Jägersbourg* où se trouvaient jadis deux châteaux de chasse, dont l'un est aujourd'hui l'habitation d'un garde-forêt; *Waldmohr* (1040 hab.), bourg dans la proximité duquel on a découvert les restes d'un temple romain, *Kubelberg*, *Schaneberg*,
Le Guide du voyage du Rhin. 4me édit.

Brucken, avec des mines de houille, *Petersheim*, où il y avait ci-devant un château de chasse du duc, et *Konken*. On peut voir d'un coup d'œil cette partie du Westrich, le plus aisément de Høgerberg, à 2 lieues de Hombourg. C'est là que s'ouvre une vaste perspective sur les environs d'Ottweiler et de St Wendelin. D'un côté de la montagne sont situés Breitenbach et Altenkirchen avec des mines de houille très-considérables; de l'autre côté sont Ober- et Mittel-Betschbach, ayant aussi des mines de houille très-importantes, exploitées aux frais de l'état. A trois quarts de lieue plus loin, sur le territoire prussien, est situé *Neunkirchen*, dont les mines de charbons de terre, ainsi que les usines de fer de M^r Stamm sont très-remarquables. On trouve ici dans le schiste carbonique des empreintes de plantes très-intéressantes. Aussi la belle situation de l'endroit attire les étrangers. Charmante vue sur l'emplacement du ci-devant château. *Auberge*: au cerf.

De Hombourg on prend la route impériale jusqu'à Saarbrücken, distance de 6 lieues. On passe par le village de Neuhausen; à un quart de lieue de cet endroit, on aperçoit sur une colline conique les ruines du château de *Kirkel*, et au pied de la hauteur est situé le village du même nom, caché dans les vergers. Le nom, *Circella*, et les antiquités romaines trouvées dans les environs, font croire qu'il y avait là un établissement romain. Suivent *Rohrbach*, à 3 lieues, et *St Ingbert* à 4 lieues plus loin, bourg qui avec les fermes et les usines d'alentour compte 3000 âmes. *Auberges*: 1. chez Lamache; 2. chez Lauer. — Avant d'arriver à St Ingbert, on rencontre la grande usine de fer de M^r Kræmer, avec de beaux jardins. Un peu plus loin, près le hameau de Rendrisch, où l'on remarque une ancienne pierre, près de laquelle se rendait la justice, (Mahlstein), pierre haute de 13 pieds et ayant 14 pieds de circonférence, on entre dans le territoire prussien et, au bout d'une heure et demie, on arrive sur la route impériale dans la ville riante de *Saarbrücken*. — Les environs de St Ingbert sont très-intéressants, c'est pourquoi on fait bien de quitter ici la chaussée impériale pour voir les curiosités qu'on trouve concentrées dans un rayon d'une lieue et demie. Par un bon chemin, on arrive au bout d'une heure aux nombreuses mines de houille et usines disséminées sur un petit espace. Les charbons de terre sont exploités au moyen de galeries, dont la principale et la plus facile à examiner a son entrée sous le Zechhaus. L'étranger qui désire d'y entrer n'a qu'à s'adresser au maître-mineur, qui l'y conduira et lui donnera les renseignements et explications nécessaires. On fabrique aussi dans ces environs de la suie et du verre. La verrerie de Soultzbach ne fabrique

que du verre verdâtre, celle de Marienthal et les six verreries de Frédéricsthal, sur le territoire prussien, font aussi du verre blanc. En suivant un sentier depuis les mines de houille, on passe les frontières prussiennes et l'on arrive à Soultzbach, où il y a une fabrique de sel ammoniac, de bleu de Prusse et de colle forte. De là un sentier conduit à travers un bois d'hêtres dans l'espace d'un $\frac{1}{4}$ d'heure à la montagne brûlante. (A cause des sentiers qui se croisent dans la forêt il faut prendre un guide.) En sortant de la forêt, on se trouve devant une excavation de 40 à 50 pieds de profondeur et de 60 à 80 pieds de largeur par en haut. Elle ressemble à un cratère de volcan et a une issue par le côté. Pendant un tems humide, il s'élève du creux de la fumée et des vapeurs; pendant un tems sec, il ne sort des fentes des rochers, couvertes de nitre et de soufre, que très-peu de fumée. On y descend aisément, et penché vers les fentes des rochers, on entend un bruissement dans l'intérieur de la montagne. On trouve dans ces lieux des pétrifications, surtout de bois et de roseaux, et beaucoup de belles empreintes de plantes dans le schiste. Cet incendie dure déjà depuis cent ans, et l'on dit qu'il a été excité par un berger, qui a fait du feu en cet endroit. Par ce feu les couches de charbons de terre, qui se montrent à la surface de la montagne, ont été allumées. Le creux n'a pas été formé par l'éroulement de la terre, comme on croirait au premier aspect, mais on l'a fait en creusant dans l'intérieur de la montagne du chiste alumineux déjà brûlant et qu'on a emporté pour être lessivé. En descendant de l'autre côté de la montagne, on arrive, au bout d'un quart d'heure, aux mines de houille appartenantes au gouvernement prussien, et à la fabrique d'alun du S^t Appold; une bonne chaussée conduit ensuite par *Duttweiler* à Saarbrucken dans sept quarts d'heure.

Observations. Il serait à désirer pour la commodité des voyageurs, qui sont obligés de prendre ici des voitures de louage, qu'il y eut des voitures ordinaires ou publiques, comme il y en a dans d'autres parties du cercle de la Bavière-rhénone. La diligence part, de deux jours l'un, de Mayence à Metz, par Kayserslautern, Hombourg etc. à Saarbrucken, où elle arrive dans l'espace de 22 heures à 6 heures du soir; le lendemain elle part pour Metz à 3 heures du matin et y arrive à 4 heures de l'après-midi. Cette diligence retourne de Metz à 4 h. du matin, de deux jours l'un, et elle arrive le même jour à 4 heures après-midi à Saarbrucken. Après un séjour de 2 à 3 heures, elle continue sa route à Mayence en 36 à 37 heures. On paye par personne de Mayence à Metz 12 fl. 4 kr. ou 7 thl. 18 gr. 2 pf., de Saarbrucken à Metz 3 fr., au coupé 9 fr. et 40 livres de hardes, franc de port. De

Metz part immédiatement après l'arrivée de la diligence de Mayence, une autre diligence pour Paris à 4 — 5 heures, et elle arrive dans 45 heures. Une autre diligence y arrive de Paris dans l'après-midi. Le prix d'une place au coupé est de 46 fr., dans l'intérieur de 40 fr., à la rotonde 36 fr. et sur l'impériale 32 fr. et 5 fr. 50 cent. pour les guides. La malle-poste va tous les jours à Paris de 3 à 4 h. dans 30 heures, à raison de 61 fr. 50 cent. par place.

De Hombourg, une chaussée neuve conduit en 2 heures à Deux-ponts. A moitié chemin, dans le voisinage du hameau de *Schwarzenacker*, on a trouvé en différentes fois des monnaies, des vases romains etc. — objets qui prouvent qu'il y avait autrefois dans ces lieux un établissement romain. En face, sur une montagne escarpée, sont les ruines du couvent de *Wärschweiler*, fondé par les comtes de Saarwerden, et dont les revenus considérables ont été destinés, dans la suite, au payement des traitements des pasteurs, des professeurs du gymnase et des maîtres d'école de Deux-ponts et des environs. Le chemin conduit, à la distance de 1½ lieue de Hombourg, jusqu'à *Einöd* (700 hab.) par une vallée remplie de prairies et arrosée par la Blies. Entre ce village et *Schwarzenacker* se présente une belle vue sur Bliescastel, dont la situation est très-romantique. D'*Einöd* on atteint *Ernstweiler*, dans une demi-heure. Cet endroit touche presque Deux-ponts. Les ci-devant caves du duc de Deux-ponts ont été converties en un magasin militaire.

Deux-ponts (all. *Zweybrücken*), 7100 hab., est agréablement situé dans une large vallée couverte de prairies et entourée de vergers et de montagnes, qui le garantissent des rigueurs du vent du Nord. Par la position le climat de la ville est plus doux que celui des autres parties du *Westrich*; en général cette contrée peut être mise au nombre des plus riantes de tout le pays. Au Nord s'élève le *Kreuzberg* orné de jardins et sur son penchant, exposé au midi, la vigne réussit parfaitement. Le plus beau quartier de la ville est la partie inférieure ou le faubourg neuf; les allées plantées le long du canal, offrent de belles promenades. Les habitants exercent l'agriculture et cultivent surtout du houblon et de la garance; il y a en outre des tanneries, des manufactures de tabac, des moulins à huile et à plâtre, une fonderie, trois imprimeries, parmi lesquelles celle de *Ritter* est la plus considérable. M^r *Ritter* est en même tems libraire. Deux-ponts, jadis la résidence des ducs palatins de Deux-ponts, est aujourd'hui le siège d'un commissaire provincial, d'un tribunal d'arrondissement, d'un tribunal d'appel pour le cercle de la Bavière-rhénane. Il y a une garnison et tous les trois mois la cour d'assise y tient ses séances.

La ville doit son nom apparemment à deux ponts sur l'Erbach, entre lesquels le château a été bâti. Sa fondation se perd dans les ténèbres de l'antiquité. L'endroit a acquis plus d'importance depuis que l'électeur Robert III fit un partage de ses terres entre ses fils, en 1410; et que le prince *Etienne*, fondateur de la ligne de Deux-ponts, y a transféré sa résidence. Depuis cette époque la ville s'accrut successivement, mais elle souffrit beaucoup dans la guerre de trente ans, surtout en 1635 par les Autrichiens, sous les ordres de Callas et de Moriamé. Les cruautés exercées alors contre les habitants sans défense révoltent l'humanité. A peine la ville s'était-elle relevée de ses cendres, lorsque les Français lui firent éprouver de nouveaux désastres. Depuis cette triste époque Deux-ponts doit le plus à Gustave-Samuel-Léopold, successeur de Charles XII, en 1719. Dans la guerre de révolution, surtout en 1793, cette ville et ses environs ont encore été exposés à ses fureurs.

Edifices remarquables: 1. *L'église d'Alexandre* avec le caveau, où reposent les ducs, bâtie en 1496 par le duc Alexandre, après son retour de la Palestine. 2. *L'église de Charles*, fondée par Charles XII. L'ancienne église wallone a été convertie en une halle aux blés, et depuis peu en un théâtre. 3. L'ancien *château*, qui avait été démolé par les Français jusqu'aux murs, est maintenant arrangé pour servir d'église aux catholiques (*église de Maximilien*) et pour le logement du curé. Dans la partie occidentale feu le roi Maximilien-Joseph s'est fait construire des appartements. Devant l'église est une grande place entourée de beaux édifices, entre autres du palais de la cour d'appel. Une partie du jardin du château, autrefois si magnifique, a été convertie en prairies et en terres labourées; une autre partie sert aux exercices militaires. Un château plus petit a été arrangé pour un haras. Les chevaux, parmi lesquels il y en a plusieurs de race anglaise et arabe, méritent d'être vus. 4. Les grandes casernes de cavalerie au milieu de la ville. 5. Le bâtiment du gymnase, situé dans le faubourg supérieur, avec une bibliothèque considérable. Cet établissement est très-fréquenté, et déjà anciennement il florissait et possédait plusieurs directeurs et professeurs connus dans le monde littéraire, tels que MM^r Fr. Exter et Fr. V. Embser, qui vers la fin du dernier siècle ont soigné l'édition d'une collection des classiques latins, qui est encore aujourd'hui recherchée à cause de la correction et de la beauté de l'impression. Au commencement du 18^e siècle, où le duché de Deux-ponts était une province suédoise, on avait le projet d'y établir une académie, et le gouverneur Oxenstierna et M^r de Strahlenheim y travaillaient avec activité. Mais la mort de Charles XII en empêcha

l'exécution. Les bâtiments destinés pour l'académie furent arrangés pour le logement du roi de Pologne Stanislas Leszinski, après qu'il eut été détrôné. 6. La collection de plantes du S^r Bruch, pharmacien; elle est particulièrement riche en plantes cryptogames. 7. Les collections de monnaies de MM. Exter et Schmitt; la première contient surtout des monnaies du Palatinat, l'autre des monnaies romaines trouvées dans les environs. — *Auberges*: 1. à l'agneau; 2. à l'hôtel de Deux-ponts.

Observations. De Deux-ponts part chaque semaine une voiture couverte à Saarguemines, deux fois une semblable voiture arrive de Pirmasenz. Une chaise de poste part trois fois par semaine pour Landau. La chaussée neuve qui conduit à Landau par Pirmasenz et la vallée d'Annweiler sera achevée incessamment.

Dans les environs de la ville nous remarquons encore: La *faisanderie* ou Schiflick, où Stanislas Leszinsky a demeuré pendant quelque tems; plus *Bubenhäusen*, principal lieu de divertissement pour les habitants de Deux-ponts. Tout près il y a des carrières avec d'intéressantes pétrifications.

A un quart de lieue de Deux-ponts, sur la route de Neuhornbach (2 lieues), est situé *Ixheim*, qui doit avoir une origine romaine. La petite ville de *Neuhornbach* avec 1600 hab. occupe une colline, au confluent de la Horn et de la Schwalb, pas loin des frontières de la France, à 3 lieues de Bitsch. Elle doit son origine à St Firmin qui a fondé un couvent de Bénédictins dans ce lieu; il mourut en 755. On compte jusqu'à la réformation au-delà de 40 abbés dont plusieurs étaient issus des plus illustres familles. Après la réformation on y établit une école latine, à laquelle plus tard a succédé le gymnase de Deux-ponts. Les environs de Neuhornbach sont très-fertiles, surtout en froment, et dans quelques fermes exploitées par des mennonites on s'occupe avec succès d'économie rurale. La langue, les vêtements et les moeurs des habitants font déjà apercevoir la proximité de la Lorraine, tandis qu'ils diffèrent d'une manière frappante des habitants du pays de Deux-ponts, qui sont également leurs voisins.

Dans la direction orientale, à 6 lieues de Deux-ponts, est situé *Waldfischbach* (540 h.) où commence le pays dit *Holzland* c. a. d. pays du bois, contrée montagnueuse et riche en bois, il s'étend jusqu'aux montagnes de la Haardt et est arrosée d'un grand nombre de ruisseaux qui fournissent des truites. On flotte beaucoup de bois à brûler sur le ruisseau qui de la vallée de Fischbach descend à Deux-ponts. Non loin de Waldfischbach, près de Burgalben,

sur le *Rosenberg*, il y a une chapelle de pèlerinage, très-fréquentée pendant l'été.

Jusqu'à présent une route praticable aux voitures conduisait de Deux-ponts à *Pirmasenz* (5 lieues); cette route se réunit aujourd'hui à la chaussée neuve. Au commencement elle est désagréable, et passe par *Nunschweiler*, *Hebeschweiler* et le *Staffelhof*. Les environs sont montueux et boisés. La ville est située sur une hauteur, et est le siège de l'administration du pays; elle compte 5000 ames. Fondée au 8^e siècle, elle a d'abord été un endroit de peu d'importance; mais lorsqu'au milieu du dernier siècle le landgrave Louis IX de Hesse-Darmstadt y avait transféré sa résidence, elle devint si considérable qu'en 1789 elle avait 6350 ames, y compris le militaire, tandis qu'à son arrivée le landgrave n'y avait trouvé que 14 maisons. Maintenant la ville déchoit de jour en jour et s'appauvrit. On y fabrique beaucoup de souliers, surtout pour les dames, et on en fait une grande exportation. La maison d'exercices militaires, jadis si renommée, a été convertie en une église catholique. *Auberge*: à l'agneau. — En 1791 le duc de Brunswic livra dans la proximité une fameuse bataille à Moreau, qui fut repoussé avec une grande perte. A deux lieues de Pirmasenz est *Lemberg* ayant 1240 hab. et une verrerie. A 3 lieues de Pirmasenz est situé *Dahn*, sur la route de Wissembourg (v. plus haut page 76).

Plus près de Deux-ponts, à la distance de 2 lieues, est situé *Bliescastel*, petite ville très-riante sur la chaussée qui par Saarbrücken conduit en France. Cette ville bien bâtie, contenant 1800 hab. était autrefois la résidence des comtes de *Leyen*, aujourd'hui princes. Leur château, détruit pendant la révolution, était situé dans une vallée verdoyante, arrosée par la *Blies*. L'église et la chapelle sur la montagne, jouissant d'une belle perspective, méritent d'être vues. Il paraît qu'il y a eu autrefois un établissement romain, parcequ'on a trouvé dans le jardin de M^r *Derkum*, dont la terrasse offre une vue très-vaste, des antiquités romaines, qui y sont exposées, ainsi que celles trouvées dans les environs. *Bliescastel* est remarquable par la victoire que le général français *Hoche* remporta sur les Prussiens le 17. Nov. 1793. *Auberge*: à l'aigle. — Beaucoup de bestiaux engraisés de la Franconie, destinés pour la France, passent par *Bliescastel*, malgré les énormes droits d'entrée, qui sont de 50 fr. par tête pour les bœufs et de 5 fr. pour un mouton. — Dans le voisinage du ci-devant château, sur une montagne, on aperçoit le *Goldenstein*, pierre auprès de laquelle se rendait autrefois la justice (*Mahlstein*) et qui est la plus élevée de toutes celles qui existent

dans le cercle du Rhin. Elle est formée de grès rouge. Sa hauteur est de 21½ pieds, sa largeur de 4 pieds, et elle est enfoncée dans la terre à la profondeur de 7½ pieds.

Sur l'autre bord de la Blies sont situés les beaux villages de Webenheim et de Minbach (1400 hab.) et à gauche Lanzkirchen (500h.) et Bierbach (670 hab.). En général les environs de Bliescastel sont au nombre des plus beaux et des plus fertiles du Westrich. On y cultive beaucoup de froment, et même du vin en quelques endroits. A *Ensheim* (1300 hab.) près de la frontière prussienne, environ deux tiers des habitants sont occupés de la fabrication de tabatières de papier mâché, dont on fait un commerce étendu jusqu'en Espagne et en Russie. Les bâtiments et les jardins de la ci-devant prévôté sont aujourd'hui propriété particulière. Près de *Reinheim* sur la frontière de la France, on a trouvé des restes d'édifices, de statues, de monnaies etc. provenant des Romains.

5. Route de Deux-ponts à Trèves par Saarbrücken.

Cette route est une des plus agréables et des plus intéressantes des pays du Rhin et de la Moselle, et nous croyons mériter la reconnaissance de nos lecteurs, en ajoutant à cette nouvelle édition de notre manuel une esquisse de cette excursion que l'éditeur a faite lui-même avec sa femme, en 1829. Notre route se dirigeait de *Heidelberg* à *Trèves* par les charmantes contrées de la Haardt, de Kaiserslautern et de Deux-ponts. De *Trèves*, cette ville si agréable, où il faut faire un séjour de plusieurs jours pour voir tout ce qu'il y a d'intéressant, et où l'on ne manquera pas de faire la connaissance du savant et aimable Wyttenbach, directeur du gymnase et de la bibliothèque, — de *Trèves*, dis-je, on passera par l'Eifel, qui est infiniment intéressant sous le rapport de l'histoire naturelle, par Aix-la-chapelle, Dusseldorf, Elberfeld à Cologne. Ou bien l'on ira par la diligence d'eau, très-bien arrangée depuis peu, de *Trèves* à *Coblence*, voyage qui offre tant de beautés naturelles, qu'il n'y en a guères de plus pittoresque.

De *Deux-ponts* on passe, sur une bonne route, par les villages déjà nommés d'*Ernstweiler*, d'*Einöd* et de *Webenheim*; à côté il y a de belles prairies dans la vallée, à travers laquelle la Blies roule ses eaux en serpentant, et au bout de 2 heures on arrive à *Bliescastel*. De là le chemin passe d'abord entre des jardins agréables, puis par une vallée sombre, et conduit en trois quarts d'heure à *Kirkel* (v. plus haut) et à *Neuhausel*, qui en est tout proche et où l'on joint la route impériale. Par *Rohrbach*, où est la poste, on arrive dans